REVUE DE PRESSE

Représentations au Lavoir Moderne Parisien du 06 octobre au 14 novembre 2021

Attachée de presse
Elodie Kugelmann
elodie.kugelmann@wanadoo.fr / 06 62 32 96 15

la terrasse
"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Publié le 27 septembre 2021 - N° 292 Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets de Koffi Kwahulé / mes Kristian Frédric

LAVOIR MODERNE PARISIEN / TEXTE KOFFI KWAHULÉ / MES KRISTIAN FRÉDRIC

Kristian Frédric met en scène le nouveau texte de Koffi Kwahulé au Lavoir moderne parisien. Un seule-en-scène interprété par Julia Leblanc-Lacoste qui dresse le portrait de deux femmes affranchies.

« L'aventure artistique de ce spectacle est partie de l'envie qu'avait Koffi Kwahulé d'écrire un texte pour notre compagnie. Par le passé, j'ai eu l'immense plaisir de créer deux de ses pièces, à Montréal puis en France et en Suisse : *Big Shoot* avec Sébastien Ricard et Daniel Parent ; *Jaz* avec Amélie Chérubin Soulières. Ces deux créations ont été marquantes dans mon parcours théâtral. Alors, quand Koffi m'a parlé de vouloir nous écrire un spectacle autour d'Arletty, cela a été une évidence pour moi. Comment refuser un désir au poète ? Il était venu à moi avec "*l'humilité de celui qui propose, face à celui qui dispose*". Il est assez rare qu'un auteur contemporain vienne vous réveiller en vous annonçant le programme de votre prochain challenge. Et puis, j'ai toujours dit qu'il y avait deux écritures qui me bouleversaient et m'obligeaient au dépassement artistique : celle de Bernard-Marie Koltès et celle de Koffi. Je ne pouvais donc que relever le gant. Pour deux anciens boxeurs amateurs, nous ne pouvions pas ne pas nous retrouver sur ce ring ! L'écriture de Koffi, comme celle de Koltès, ouvre un chemin qui n'est pas de tout repos. Elle oblige à l'arpenter avec fougue et abandon, à ne faire qu'un avec elle.

Les fêlures de l'âme

Koffi nous plonge dans un labyrinthe. Tout au long du spectacle, il tisse des chemins qui nous permettent d'explorer la complexité de l'âme humaine. Raconter Arletty, tout en révélant le trajet d'une femme du XXIème siècle qui se prépare à l'interpréter, est aussi pour moi une belle manière d'aborder le sujet de la schizophrénie de l'artiste qui s'abandonne peu à peu à l'autre. Cette pièce m'a tout de suite fait penser aux univers de John Cassavetes, à sa façon de poser son regard sur les fêlures de l'âme. Pour cela, il me fallait une rencontre hors norme. Julia Leblanc-Lacoste est arrivée dans ma vie comme un ouragan. Sa présence, sa façon d'aborder son travail avec humilité et entièreté, m'ont immédiatement bouleversé. Cette femme intègre et vrai, cette Antigone moderne qu'était Arletty se trouvait déjà en face de moi. Julia refuse la fausseté et le calcul carriériste, comme Arletty refusait de se plier aux pratiques de son époque. Deux femmes affranchies, arrogantes, prêtes à défier les plus hautes autorités pour imposer leurs visions d'un monde libre. C'est tout cela qui m'a fait les aimer sans retenue. Tout l'enjeu de mon travail a été de les faire éclore sur scène. »

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

ARLETTY - COMME UN OEUF DANSANT AU MILIEU DES GALETS
Lavoir Moderne Parisien ***(Paris) octobre 2021***

Monologue théâtral de Koffi Kwahulé interprété par Julia Leblanc-Lacoste dans une mise en scène de Kristian Frédric

Dans la partition monologale "A***rletty - Comme un oeuf dansant au milieu des galets***", le dramaturge **Koffi Kwahulé** décline un de ses thèmes récurrents qu'est la violence faite aux femmes, tel dans ses précédents textes "Jaz" et "Nema" sous l'angle de la critique politique et sociétale.

Et ce sous le prisme historique, celui des heures noires de l'épuration lors de la libération de la France et la chasse aux femmes coupables de "collaboration horizontale", avec non une de ses victimes anonymes, mais une cible à la notoriété publique.

En effet, il opère sous forme d'une mise en abime du biopic d'une actrice emblématique du cinéma français des années 1940, notamment sous la direction de Marcel Carné dans les films iconiques "Les Visiteurs du soir", "Les Enfants"du Paradis", "Hôtel du Nord" et "Le Jour se lève", clouée au pilori par ses amours et amitiés "dangereuses".

Comme de célèbres aînées plébéiennes des Années folles, Arletty se positionne de manière radicale en femme libre. Elle aime la vie et ses plaisirs de toute nature, prône le commandement christique "Aimez-vous les uns les autres" et s'affranchit de codes de la "bienséance" imposées aux femmes.

Mais elle est rattrapée par la "bienpensance", celle s'érigeant en autorité morale et justicière des moeurs visée dans la chanson "La mauvaise réputation" de Georges Brasssens : "les braves gens n'aiment pas qu'on prenne une autre route qu'eux, je ne fais pourtant de mal à personne en suivant mon chemin de petit bonhomme".

Koffi Kwahulé a opté pour un titre métaphorique qui renvoie à la résistance de compression de la coquille d'oeuf qui cependant peut se fêler instantanément pour évoquer l'attitude exemplaire d'Arletty qui s'est refusée à toute repentance pendant cette période tragique.

Kristian Frédric assure avec acuité la mise en scène, et la scénographie judicieuse, de ce seul en scène fougueux émaillé de nombreuses citations dans lequel Arletty se dessine comme la figure tutélaire d'une une actrice d'aujourdhui.

Il est dispensée par **Julia Leblanc-Lacoste** comédienne à la belle palette dramatique et au jeu organique qui, certes, restitue le franc-parler, la gouaille et l'insolence de la protagoniste, mais surtout porte magistralement cet exercice d'admiration.

MM **www.froggydelight.com**

https://www.journal-laterrasse.fr/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets-de-koffi-kwahule-mes-kristian-fredric/

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Octobre 2021

Julia Leblanc-Lacoste dans Arletty comme un œuf dansant au milieu des galets

De nos jours, une loge de théâtre …
Alors qu'une comédienne se prépare à rentrer en scène pour interpréter Arletty… elle plonge dans un rituel de la mémoire par superstition… « Je m'appelle Arletty, née Léonie Maria Julia Bathiat et je suis le baiser de la vierge et de la putain, une femme dangereuse donc. »
Au fur et à mesure de sa déambulation, nous découvrons le destin de ces deux femmes, qui veulent vivre leurs passions malgré le regard des autres.

Ce spectacle dresse le portrait de deux femmes affranchies : celui d'Arletty, au destin hors normes, prête à défier les plus hautes autorités pour imposer sa vision du monde libre, et celui d'une femme de nos jours qui veut vivre pleinement son identité.

Par son amour sacrilège pour l'occupant, Arletty oppose l'ordre individuel à l'ordre national : « Mon cœur est français, mais mon cul est international ». Elle, face à la Nation. Tandis que la locutrice affirme son amour à la femme qu'elle aime.

L'écriture charnelle, obsédante, saccadée de Koffi Kwahulé est servie par une scénographie "en réalité augmentée" de Kristian Frédric faisant voyager le spectateur aussi bien dans les pensées des personnages qu'à travers l'histoire du cinéma.

Lavoir Moderne Parisien, Paris (75)
du 06/10 au 14/11

La Merise, Trappes (78)
16/11

Théâtre Du Pont Tournant, Bordeaux (33)
du 18/11 au 21/11

Théâtre Toursky, Marseille (13)
du 23/11 au 26/11

Théâtre Quintaou, Anglet (64)
du 30/11 au 04/12

Festival Avignon OFF
Le Petit Chien Théâtre, Avignon (84)
juillet 2022

ARLETTY…
comme un œuf dansant au milieu des galets

De Koffi Kwahulé Mise en scène Kristian Frédric Comédienne Julia Leblanc-Lacoste

Mise en scène/
scénographie Kristian Frédric

Assistante écriture
mise en scène Marie Lecocq

Stagiaire
mise en scène Cassandra Le Riguier

Conception vidéo /
univers Transmédia Soo Lee et Youri Fernandez

Concepteur sonore Hervé Rigaud

Concepteur lumière et régisseur Yannick Anché

Régisseur son et vidéo Frank Harriet

Accessoiriste Sarah Brousse-Martinez

Construction décor Atelier Lasca

Graphisme affiche Thomas Ladret

Producteurs Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra (64)

Co-producteurs (à ce jour) Cie Graines de Soleil – Le Lavoir Moderne Parisien (LMP) (75) – La Ville d'Anglet (64) – Le Toursky à Marseille (13) – Julia Leblanc-Lacoste – Koffi Kwahulé – Kristian Frédric

Partenaires (à ce jour)

La Ville de Bayonne – Le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques – La Région Nouvelles Aquitaine – Cultures Connectées – Communauté des Communes du Pays Basque – Dômes Studio – Louxor – Palais du Cinéma – Record Eye – la terrasse

lieux partenaires (à ce jour)

After Before – Pavillon 108 Fumel (47) – Le Petit Chien Théâtre Avignon (84) – MVC Saint-Etienne Bayonne (64) – ESCM de Bayonne (64) – La Merise Trappes (78) – Théâtre Du Pont Tournant Bordeaux (33) – Ville de Mourenx (64)

https://sceneweb.fr/julia-leblanc-lacoste-dans-arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets/

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Le 08 octobre 2021 . Marie Plantin – www.sceneweb.fr

/ critique / Julia Leblanc-Lacoste : une Arletty rock'n roll

Dirigée par Kristian Frédric, Julia Leblanc-Lacoste incarne avec fougue ce portrait diffracté d'une Arletty éminemment moderne aux prises avec les censeurs de son temps. La dernière pièce de Koffi Kwahulé est créée actuellement au Lavoir Moderne Parisien dans le cadre d'un cycle qui lui est consacré pendant tout cet automne. La pièce sera ensuite en tournée et cet été dans le Off à Avignon.

L'automne s'annonce sous le signe de l'écriture de Koffi Kwahulé au Lavoir Moderne Parisien. La nouvelle pièce de l'auteur, *Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets*, ouvre le bal d'une série de spectacles, lectures, projections, masterclass programmés sur les mois d'octobre et novembre, tandis que dans le hall du théâtre une exposition nous plonge dans les clichés noir et blanc du photographe **Roger Kasparian** qui a vu défiler sous son objectif une grande partie des icones musicales des sixties. En parallèle, tous les samedis après-midi, un laboratoire de recherche autour de la création afropéenne invite le public à venir penser et débattre autour des "fratries et sororités afrodiasporiques" en compagnie de **Sylvie Chalaye**, historienne du théâtre et anthropologue des représentations de l'Afrique et du monde noir dans les arts du spectacle.

Entre Koffi Kwahulé et le Lavoir Moderne Parisien, c'est comme qui dirait une histoire qui dure. Une fidélité. L'auteur y tient une place particulière que confirme l'engouement du public renouvelé car il y avait foule le soir de la première d'*Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets* dans la petite salle de la Goutte d'Or. Une foule dense, compacte, fébrile, comme on n'en avait pas vu depuis longtemps, visiblement impatiente de découvrir la création parisienne de ce monologue intense et vibrant, mené à toute bringue par la plume jazzy de Koffi Kwahulé trempé dans la vie et la personnalité d'Arletty.

L'égérie du cinéaste Marcel Carné, inoubliable Garance des *Enfants du Paradis* face à Pierre Brasseur et Jean-Louis Barrault, à la gouaille légendaire, aux répliques cultes (le fameux « *Atmosphère atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère* » dans *Hôtel du Nord*), aux amours controversées dans une époque divisée est un magnifique sujet de théâtre dont Koffi Kwahulé s'empare avec appétit dans une langue à la fois exaltée et heurtée que porte avec ardeur la comédienne **Julia Leblanc-Lacoste, peau diaphane, lèvres rouges, sexy et rock'n roll, révélation de ce seule en scène intense qui ne s'embarrasse ni de réalisme ni de psychologie.**

Si la comédienne n'essaie pas d'imiter à outrance son modèle, Koffi Kwahulé n'écrit pas non plus un biopic chronologique. Les circonvolutions de sa langue nous entraînent dans les méandres des pensées et souvenirs d'une femme toute entière dévouée à l'art et à l'amour, croquant la vie à pleine bouche, se souciant peu de l'opinion publique, des regards inquisiteurs et du qu'en dira-t-on. **Kristian Frédric**, à la mise en scène et à la tête de la Cie Lézards qui Bougent, traque l'ambiguïté au cœur même du personnage pour mieux nous déstabiliser. Son Arletty est une artiste face à elle-même devant le miroir de sa loge qui se retourne sur sa vie, son Arletty est une comédienne qui répète son texte avant d'entrer en scène, son Arletty est une femme d'aujourd'hui qui s'acharne à être libre contre les détenteurs de la morale. Son Arletty est dansante et charnelle, musicale, multiple et insaisissable au fond mais entière, gourmande, rieuse, amoureuse. En un mot, affranchie.

https://sceneweb.fr/julia-leblanc-lacoste-dans-arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets/

RegArts www.regarts.org
L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

ARLETTY, COMME UN ŒUF DANSANT AU MILIEU DES GALETS

Le 13 octobre 2021. Par Luana Kim

Le Lavoir Moderne Parisien 35 rue Léon 75018 Paris
Tél. 01 46 06 08 05. Jusqu'au 14 novembre 2021, du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 17h, puis en tournée.

Ah, Arletty, Arletty ! À vous qui cherchez une "Atmosphère", au Lavoir vous en avez le bon doublet…

Une jeune comédienne délurée rock'n roll déboule hurlante dans sa loge, casque audio sur les oreilles, en toute petite tenue. Elle sautille de la grosse malle métallique côté jardin au paravent / miroir rouge velours cadré d'ampoules, côté cour. C'est farouchement physique, mais sensuel et suggestif. Ce faisant elle s'imprègne ostensiblement de son personnage, pour mieux l'incarner. Vous l'aurez deviné, il s'agit bien de la scandaleuse Arletty. Et vous en apprendrez des choses sur cette femme libre, entière, de caractère, notoirement parigote, née à Courbevoie, mannequin, meneuse de revue, actrice. Femme épanouie et assumée qui n'a pas froid aux yeux, pendant la guerre elle aime à la folie un officier allemand. Ce qui l'amène à côtoyer les nazis, ce qui l'amène à être accusée de "collaboration horizontale" lors de la Libération, en conséquence de quoi elle va devoir subir interrogatoires, incarcération, internement et humiliations. Justifiés ou pas ? Telle est la question…

La vaillante Julia Leblanc-Lacoste est un feu-follet tourbillonnant. Ardente, vibrante, dansante, elle défend avec rage et passion la cause de la femme amoureuse, et prend à bras le corps parti pour toutes les femmes oppressées, opprimées, agressées, abusées. C'est fort et juste.

Mention particulière pour les vidéos projetées de manière sobre et subtile sur le paravent, qui surprennent agréablement et mettent bien en relief les moments marquants de fragilité ou de colère de la comédienne.

Avec cette pièce provocante, Koffi Kwahulé dévoile sans pudeur les aléas de la vie de celle qui fut tour à tour adulée, évitée, décriée, puis réhabilitée, celle qui osait dire « Mon cœur est français, mais mon cul est international ». Le texte, par ses convulsions, rappelle ainsi, aussi, le souvenir brûlant des femmes tondues. C'est très féministe et c'est réussi.

Car nul doute qu'aujourd'hui encore trop souvent, maintes femmes se retrouvent œufs dansant au milieu des galets…

Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets
De : **Koffi Kwahulé**. Avec : **Julia Leblanc-Lacoste**

Mise en scène / scénographie : **Kristian Frédric**. Assistante écriture mise en scène : Marie Lecocq
Stagiaire mise en scène : Cassandra Le Riguer. Conception vidéo : Soo Lee et Youri Fernandez / Univers Transmédia. Concepteur sonore : Hervé Rigaud
Concepteur lumière et régisseur : Yannick Anché. Régisseur son et vidéo : Frank Harriet
Accessoiriste : Sarah Brousse-Martinez. Construction Décor : Atelier Lasca

https://www.regarts.org/Seul/arletty.php

THÉÂTRE

13 OCTOBRE 2021 Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog

ARLETTY. COMME UN ŒUF DANSANT AU MILIEU DES GALETS. L'ACTRICE ET SES DOUBLES.

La pièce de Koffi Kwahulé donne à la figure d'Arletty une résonnance très contemporaine qui rejoint les combats pour la libération de la femme et, plus généralement, la revendication de la liberté de penser et de mettre en conformité ses pensées et ses actes.

D'Arletty on se souvient de l'inoubliable Garance des *Enfants du Paradis*, au verbe haut en couleur et plein de franchise, femme entretenue par un homme riche qui dit à son protecteur « Mon ami, vous êtes riche et vous voudriez qu'on vous aime pour vous-même. Et aux pauvres, qu'est-ce qui leur reste ? » et lui préfère le mime Baptiste à la blanche figure de Pierrot triste. On se souvient de sa tirade fameuse d'*Hôtel du Nord*, « Atmosphère, atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? », faite avec sa voix gouailleuse de « parisienne » de Courbevoie. Mais aussi du joueur de luth Dominique, aux allures androgynes, envoyé par le diable pour séduire deux hommes qui se battront pour elle. Séductrice, elle l'est aussi dans la vie, Léonie Bathiat, la fille d'un employé des tramways de Paris et d'une lingère qui débarque dans la vie d'un jeune banquier en 1917. Elle a alors dix-neuf ans…

Un destin hors du commun

Elle s'installe avec lui à Garches, fréquente Coco Chanel, les grands couturiers – elle sera même, un temps, mannequin chez Poiret, considéré comme un précurseur du style Art Déco – et les gens de la « haute ». Elle passe des bras d'Henri-Georges Lévy à ceux de Paul Guillaume, le galeriste qui défendit Modigliani et Soutine, Picasso et Matisse, avant de trouver auprès d'un homme d'affaires, Jean-Pierre Dubost, un compagnon de route qu'elle gardera en dépit de ses écarts qui sont nombreux. La femme au franc-parler, la populaire fréquente le Tout-Paris des années folles et de l'Occupation. Elle noue des amitiés avec Prévert, Carné mais aussi avec le Dr Destouches, Louis-Ferdinand Céline, et ne dédaigne pas les amitiés particulières.

Elle a une relation amoureuse avec Antoinette d'Harcourt, qui entre pendant la guerre dans la Résistance. Tombée amoureuse d'un officier allemand, Hans Jörgen Soering, et pas n'importe lequel puisqu'il était l'homme de confiance de Goering,

Arletty échappe de peu à la tonsure et au jugement pour collaboration mais sa « collaboration horizontale » lui vaut un internement à Drancy, puis à Fresnes et dix-huit mois de résidence surveillée ainsi qu'une interdiction de travail de trois ans.

Une femme « simple » mais une personnalité complexe

À la suite de la mort de son premier amour, surnommé « Ciel » en raison de la couleur de ses yeux et tombé au combat durant la Première Guerre mondiale, Arletty s'était juré de ne jamais se marier. Elle respectera sa promesse en dépit des propositions qui lui sont faites. Fidèle en amitié, et liée à des résistants, elle ne reniera jamais son attachement pour Céline alors même que celui-ci est devenu un proscrit et qu'elle désapprouve son antisémitisme virulent. À la fin de la guerre, alors que ses amis, son amant comme Céline, réfugié à Sigmaringen, la pressent de quitter la France et proposent d'organiser son transfert, elle choisit de rester en France et d'affronter l'opprobre public et le procès qui lui est fait. On lui prête alors, lors de son arrestation, une réplique fameuse : « Si mon cœur est français, mon cul, lui, est international. » À ses accusateurs lui reprochant sa liaison avec un Allemand, elle retournera le reproche en faisant valoir qu'il ne « fallait pas les laisser entrer ». C'est cette femme qui va au bout de ses convictions que Koffi Kwahulé a choisie d'adopter sans pour autant en retracer la biographie, en faire le *biopic* théâtral.

Le théâtre dans la fable de l'histoire d'Arletty

L'histoire d'Arletty, Koffi Kwahulé choisit de la conter à travers une fiction qui mêle fiction historique et fiction théâtrale. Lorsque la pièce commence, c'est dans une loge de théâtre que nous nous trouvons. Y trône un grand miroir à maquillage entouré de lampes dont l'éclat se fera éclairs des tirs de guerre qui se déroulent au moment où les combats font rage dans Paris. Elles se modifieront aussi pour évoquer les instants du procès où Arletty est mise en accusation. Mais pour l'heure, ce n'est pas elle qui apparaît sur scène, mais la comédienne qui doit l'interpréter. Elle est en corset à baleines, signe des années 1940, mais porte sur les oreilles un casque dans lequel explose une musique tonitruante, punk comme la comédienne qui l'interprète a qualifié Arletty. Tout au long de la pièce, paroles d'hier et d'aujourd'hui alterneront sans autre transition que la lumière dont les stridences rappellent la violence à laquelle Arletty fut confrontée et le son qui nous parvient en « off » des accusations lancées contre la comédienne. Le miroir, ce sont les multiples reflets au travers desquels nous regardons Arletty : celui de la comédienne, une femme de notre époque, qui veut vivre pleinement son identité et reconnaît dans Arletty une part d'elle-même, ce désir d'aller jusqu'au bout, de s'assumer pleinement ; celui d'Arletty elle-même, cette femme altière, campée sur ses certitudes et les défendant jusqu'au bout ; celui dans lequel Koffi Kwahulé installe le reflet que l'écrivain dessine d'une femme libre ; et nous-mêmes, à la croisée de ces chemins. Une vision du monde dans lequel des femmes assument leurs choix qui vont de l'avortement ou des désirs homosexuels à la liberté d'aimer, des « vierges et des putains », des « femmes dangereuses donc »... mais ô combien enviables !

Arletty. Comme un œuf dansant au milieu des galets de **Koffi Kwahulé**

Mise en scène / scénographie.**Kristian Frédric** Avec **Julia Leblanc-Lacoste**

Au Lavoir moderne parisien 35 rue Léon 75018 Paris

Du 6 octobre au 14 novembre 2021, du mercredi au samedi 21h, dimanche 17h

Réservations www.lavoirmoderneparisien.com Tél. 01 46 06 08 05

http://www.arts-chipels.fr/2021/10/arletty.comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets.l-actrice-et-ses-doubles.html

FOUD'ART
Le Blog pour les "FOU" de Théâtre, Cinéma, Expo, Culture

Le 15 octobre 2021. Frédéric BONFILS.

Arletty : Comme un oeuf dansant au milieu des galets

Quelle merveille ! Avis de Foudart 🅕🅕🅕🅕

De nos jours, une loge de théâtre ...Alors qu'une comédienne se prépare à rentrer en scènepour interpréter Arletty...elle plonge dans un rituel de la mémoire, par superstition...

Je m'appelle Arletty, née Léonie Maria Julia Bathiat et je suis le baiser de la vierge et de la putain, une femme dangereuse donc. Extrait

Un voyage cérébral au cœur du cinéma des années 40
Avec une écriture sensuelle et complexe de Koffi Kwahulé et une magnifique scénographie de Kristian Frédric, au fur et à mesure que le spectacle se déroule, on suit ces deux femmes à deux époques bien distinctes. Le personnage prend possession de l'actrice et l'actrice du personnage dans un ballet enivrant et riche au bord de la schizophrénie.

Cette position de l'acteur est un axe passionnant pour traiter de l'ambiguïté de cette femme dans le monde qu'elle a traversé. Kristian Frédric

Deux femmes libres, sauvages, dangereuses qui veulent vivre leurs passions

Arletty est punk. Diamant brut, elle fait ses choix au gré fidèle de ceux qui l'émeuvent et sans souci de plaire ou de déplaire. Quel que soit le prix à payer, elle ne se dédie pas, l'Amour en étendard.

La star immense et idolâtrée vacille pour son amour fougueux avec l'occupant, mais elle se défend, crie, vibre de tout son cœur.
La comédienne tente le tout pour le tout pour exister dans ce monde et rester libre dans son corps, dans ses choix, dans ses goûts.
Mon cœur est français, mais mon cul est international. Arletty
Des extraits de films, des photos, des chansons et cet accent inimitable

Julia Leblanc-Lacoste n'est plus dans l'interprétation, mais l'incarnation. Une prestation si incroyable et intense qu'elle en devient inquiétante.

Je vois une femme vibrante, entière, dressée, telle une sculpture de Giacometti. Kristian Frédric

Arletty, mêlant jeu, son et musique est un spectacle bouleversant et passionnant. ce spectacle contient tant d'inventivités et de références qu'il faut plusieurs minutes pour en sortir et se dire « Quelle merveille ! »

ARLETTY

De Koffi Kwahulé Avec Julia Leblanc-Lacoste Mise en scène / scénographie Kristian Frédric
Assistante écriture et mise en scène Marie Lecocq Stagiaire mise en scène Cassandra Le Riguer
Conception vidéo / Univers Transmédia Soo Lee et Youri Fernandez
LMP - Lavoir Moderne Parisien Du 6 octobre au 14 novembre 2021 Du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 17h
https://www.foudart-blog.com/post/arletty

Les nourritures litteraistres - blog littéraire et culturel

Le 15 octobre 2021. Par Silly Cassin

Tout commence par une entrée énergique: une comédienne entre en scène en peignoir de soie rose, casque sur les oreilles, musique à fond, … On se demande presque si on est dans la bonne salle.

Dès la première seconde on est déstabilisé. On comprend tout de suite que la Arletty qu'on est venu voir, rencontrer, découvrir ou redécouvrir va sortir des sentiers battus et nous offrir le plus beau des cadeaux à un spectateur: des surprises!!
Arletty donc! Une comédienne tant décriée mais réhabilitée par ce spectacle, incarnée par la magnifique Julia Leblanc-Lacoste qui déroule un jeu toute en finesse, délicatesse, candeur parfois, mais aussi colère, rage même, et passion… pour son art, ses amis artistes et Soehring! L'amour de sa vie. Celui par qui son avenir a basculé. On aurait pu croire que c est à cause de lui qu'elle n'a pas rejoint la Résistance (ce que la critique ne lui a jamais pardonné), mais c'est à cause de son vécu et de ses convictions apolitiques, rien contre la France.

Dans un décor épuré mais efficace, à la mise en scène habile (orchestrée par Kristian Fredric) qui permet de faire vivre chacun des éléments présents sur scène; Julia Leblanc-Lacoste incarne à la fois la comédienne, l'amoureuse, la prévenue. Tour à tour répétant son texte, revivant des moments de bonheur avec son Soehring, ou répondant aux questions musclées de la police éblouie par la lumière de ce qu'on imagine les lampes de bureau, et qui permet une transition maligne entre les personnages (bravo la régie pour la réactivité).

La pièce déroule la vie de celle qui a été une grande comédienne mais qui n'a pas eu la reconnaissance du public. C'est toute la question : « peut on séparer l'œuvre de l'artiste? ».

Koffi Kwahulé offre un texte brillant. Il manie les mots et les idées avec conviction, joue avec les petites phrases (telles des mantras remaniés à chaque répétition) et avec l espace temps: pendant que le fil de la vie d'Arletty se déroule sous les yeux du spectateur, Arletty fait des allers et venues dans son passé et son présent, et joue aussi avec les sentiments et les émotions.

La comédienne fait des propositions artistiques très intéressantes pour incarner la joie. Elle sait retourner dans l'imaginaire de l'enfance (cf: la coccinelle et la découverte de sa jolie robe) par des moments tendres et émouvants. Mais elle sait aussi incarner la colère et son « NOOOOON » résonne encore dans mes oreilles et dans mon cœur.
Cette pièce est un véritable ascenseur émotionnel. Qu'on aime ou pas Arletty, qu'on la connaisse ou pas, la pièce ne peut pas nous laisser indifférents, et nous donne envie de se renseigner sur cette actrice encore bien présente dans la grandeur du cinéma et de ses films cultes. Elle a donné la réplique aux plus grands, parce-qu'elle était elle-même une grande artiste.

Je souhaite un bel avenir à cette très belle pièce et tout le succès qu'il mérite : bravo à la belle Julia Leblanc-Lacoste pour son seule-en-scène, c'est une belle prouesse, elle ira loin. Merci Koffi Kwahule de livrer des textes aussi beaux et aussi justes, qui font honneur à la langue française.
Et bravo Kristian Fredric pour cette mise en scène aussi esthétique, à la fois pudique et osée.

Allez, je ne résiste pas: « Atmosphère, atmosphère, j'ai une gueule d'Atmosphère? ».

Rendez-vous au Lavoir Moderne Parisien , Paris 18ème. Dépêchez-vous, c'est jusqu'au 14 novembre 2021.

http://www.lesnourritureslitteraistres.com/2021/10/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets-de-koffi-kwahule.html

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Arletty, une sacrée gueule d'artiste esquissé par Koffi Kwahulé

Publié le 17 octobre 2021 / Marie-Céline Nivière

Le Lavoir Moderne Parisien offre un magnifique écrin à *Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets*, de Koffi Kwahulé. Un texte ciselé comme un joyau, mis en scène brillamment par Kristian Frédéric, dans lequel Julia Leblanc-Lacoste rayonne.

Plateau nu, à cour une malle de cinéma, à jardin un paravent rouge dont le centre est orné d'ampoules, cela suffit pour donner cette impression de loge. Ce lieu sacré, sorte de sas entre la scène et la vie. On y entre avant de jouer et on en sort pour revenir au quotidien. Ce n'est pas gratuit, évidemment, et bien pensé. Car **Koffi Kwahulé** raconte une jeune comédienne qui se prépare à jouer **Arletty**. Cherchant à ne pas perdre son rôle, à garder l'énergie nécessaire, elle répète son texte. Mais, trouvant écho dans les mots qu'elle va devoir interpréter, ses préoccupations personnelles s'interfèrent.

Arletty en temps de guerre

Le récit de la vie d'Arletty, centré sur la guerre et la libération, répond aux interrogations de la jeune femme d'aujourd'hui. Celle qui dessine des portraits de femmes, de celles qui veulent vivre pleinement leur identité et leur liberté. Comment vivre ses passions malgré les autres, leurs regards, leurs avis et leurs opinions ? Avec un grand courage, et Arletty n'en a pas manqué. C'est peut-être pour cela qu'à la libération, à la différence de bien des femmes, de certaines de ses collègues comme **Mireille Balin**, qui fut mise plus bas que terre, **Léonie Bathia,** véritable nom de l'artiste**,** a su faire face à ses juges inquisiteurs. Mon cœur est français, mais mon cul est international ! On ne peut que lui reprocher d'avoir eu l'insouciance des gens heureux dans une période faite de souffrances. L'amour peut rendre aveugle et égocentrique. Mais qui sommes-nous pour juger l'attitude amoureuse des uns et des autres ? Rappelons qu'**Arletty** n'a pas été arrêtée pour collaboration, mais pour avoir couché avec l'ennemi. Et comme elle l'a dit dans sa Défense, Il ne fallait pas les laisser entrer !

Une Garance incomparable

La grande force de l'auteur, très documenté, est de rappeler également quelle femme était celle qui sublimera l'amour avec son personnage de Garance dans *les Enfants du Paradis* de **Marcel Carné**. Et c'est là que le personnage de la comédienne trouve sa place. Point de forme narrative pour elle, juste des émotions qui sortent, des réflexions qui se fondent dans celle de son modèle, comme des parenthèses poétiques. On comprend qu'elle attend un enfant, qu'elle gardera, qu'elle aime quelqu'un qu'il ne faut pas où ne plaît pas, que son corps et sa vie lui appartiennent. Elle veut qu'on la laisse tranquillement mener sa barque. Qui a le droit de la juger, elle aussi ? Les mots de l'auteur bondissent faisant ressortir une pléiade de sentiments.

Un écrin pour une artiste hors-norme

Dans la très belle mise en scène et scénographie, remplie de clins d'œil subtile aux grands rôles qu'incarna au fil de sa carrière la comédienne, de **Kristian Frédéric**, la jeune et talentueuse **Julia Leblanc-Lacoste** s'empare de l'espace scénique et du texte, les faisant vivre par l'intensité de son interprétation. Vêtue d'un combiné-gaine des année 1950, sans jamais forcer le trait, avec ses dents du bonheur, sa frimousse malicieuse, sa gouaille, elle a une sacrée gueule d'**Arletty**. **Et elle nous a bouleversé !**

Le Lavoir Moderne Parisien 35, rue Léon 75018 Paris
Du 6 octobre au 14 novembre 2021 Du mercredi au samedi à 21h, matinée à 17h dimanche Durée 1h15

https://www.loeildolivier.fr/2021/10/arletty-une-sacre-gueule-dartiste-esquisse-par-koffi-kwahule/

Le 27 octobre 2021. Par Frédérique Moujart

« Arletty comme un œuf dansant au milieu des galets »

Des femmes debout

Dans un théâtre, une jeune comédienne se prépare à entrer en scène pour jouer le rôle d'Arletty. Sur un air de musique punk, casque sur les oreilles, elle pénètre dans sa loge comme une tornade, provoquante, à l'image d'Arletty dont elle va nous raconter l'histoire.

Toutes les deux ont à se battre pour affirmer leur même volonté de vivre pleinement et librement leur amour : la passion d'Arletty pour un aviateur allemand pendant l'occupation et celle actuelle de l'actrice pour une femme à qui elle va annoncer qu'elle est enceinte.

Alternant tour à tour les rôles d'Arletty, de l'inquisiteur qui va juger Arletty et de la jeune comédienne, Julia Leblanc-Lacoste avec une présence et une force incroyables donne corps au texte sans concession de Koffi Kwahulé. Elle fait revivre jusqu'à l'intonation d'Arletty affrontant la rumeur publique et les plus hautes autorités prêtes à récupérer « leur pouvoir sur les femmes comme sur la nation ». Le metteur en scène, Kristian Frédéric, voit d'ailleurs en elle une Antigone moderne précurseuse du mouvement de résistance des femmes face à la toute puissance masculine.

Seule en scène, la comédienne, excellente danseuse et chanteuse, évolue et fait vivre ses personnages dans un décor minimaliste entre une malle qui renferme les vêtements dont elle s'empare pour incarner Arletty et un grand paravent de velours rouge avec un miroir central encadré de lampes. Sur le paravent sont projetés discrètement les portraits d'Arletty et de Jean Louis Barrault. Le miroir et les murs du Lavoir Moderne (magnifique lieu) reflètent et renvoient les multiples facettes des personnages faisant ressortir toute la sensualité et la liberté revendiquée de ces deux femmes.

Ainsi découvrons-nous que ce spectacle au titre mystérieux n'est pas uniquement un spectacle sur Arletty mais une interrogation intemporelle sur la force de la passion, la place des femmes, leur résistance et leur liberté.

Le jeu époustouflant de Julia Leblanc-Lacoste et la mise en scène excellente de Kristian Frédéric servant magnifiquement le texte de Koffi Kwahulé nous mettent et nous tiennent en éveil et c'est là toute la force de ce très beau spectacle.

Jusqu'au 14 novembre – Théâtre du Lavoir Moderne Parisien, 35 rue Léon, 75018 Paris – Réservation : 01 46 06 08 05 – du **mercredi au samedi 21h et dimanche 17h – En tournée ensuite – le 16 nov à La Merise / Trappes (78) – du 18 au 21 nov au théâtre Du Pont Tournant Bordeaux (33) – du 23 au 26 nov au théâtre Toursky à Marseille (13) – du 30 nov au 4 déc au théâtre Quintaou à Anglet (64) – du 18 au 19 jan à Mourenx (64) – en juillet, au théâtre du Petit Chien, Festival off Avignon (84)**

https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets/

la terrasse
"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Publié le 27 octobre 2021 - N° 293 / Catherine Robert

Kristian Frédric met en scène Julia Leblanc-Lacoste pour une traversée schizophrénique de l'amour au goût d'opprobre sur la partition fulgurante de Koffi Kwahulé.

Une loge dans laquelle entre une comédienne en petite tenue. Est-elle Arletty ou celle qui l'incarne ? L'actrice est-elle vampirisée par son personnage ou manipulée par un destin retors qui impose à toutes les femmes de subir le même mépris quand elles ont décidé de vivre autrement que les autres ? Avant l'entrée en scène, se joue un curieux rituel de la mémoire : « Je m'appelle Arletty, née Léonie Maria Julia Bathiat et je suis le baiser de la vierge et de la putain, une femme dangereuse donc. » Au fur et à mesure de la représentation, se dessine deux portraits : la comédienne dit son amour à la femme qu'elle aime et l'enfant qu'elle attend, le personnage dit son amour pour Soehring et l'enfant qu'elle fait passer. Au scandale de l'idylle entre la môme de Courbevoie et l'officier de la Luftwaffe, entre « Faune » et « Biche », répond l'autre scandale de l'enfant à naître sans père : fils de pute ou fils de rien, c'est toujours sur la mère et la femme que l'on cogne…

Biche punk pour théâtre destroy

Julia Leblanc-Lacoste s'empare de ce double rôle avec fougue, gouaille et énergie, arpentant le plateau avec une assurance narquoise et bouleversante. Elle fait d'Arletty une punk avant l'heure et l'interprète avec cette phrase de Kurt Cobain en tête : « I'd rather be hated for who I am, than loved for who I am not ». Pas d'avenir, évidemment, pour les amours de la collaboration horizontale.

La comédienne enfile progressivement les pièces de son costume : de la guêpière à la robe sage, elle passe de l'amoureuse insolente et offerte à la bourgeoise présentable et retenue, sachant qu'en ces affaires comme en beaucoup d'autres, seule la voilette fait la respectabilité. Le texte de Koffi Kwahulé rend hommage à la verve et à la fierté canaille de la « gueule d'atmosphère » du canal Saint-Martin, putain stylée au renard insolent qui porte le crachat des résistants de la dernière heure comme une rosette. Arletty et Julia Leblanc-Lacoste retournent des torgnoles à l'existence avec un aplomb désopilant et un humour qui a tout de la politesse du désespoir : on peut crisper la mâchoire face à la provocation de la passion assumée pour l'ennemi, mais on sourit forcément devant la force de ceux qui pensent que l'amour vaut mieux que l'honneur.

https://www.journal-laterrasse.fr/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets-de-koffi-kwahule-mise-en-scene-de-kristian-fredric/

L'INFO TOUT COURT
L'essentiel culturel

Critique

Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets : portrait d'une femme libre

By MÉLINA HOFFMANN 29 octobre 2021

Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets est un seul en scène puissant adapté du nouveau texte de Koffi Kwahulé.
Arletty est un personnage que l'on ne présente plus, mais que Koffi Kwahulé nous raconte d'une manière tout à fait inédite. Dans la loge d'un théâtre, une comédienne se prépare à entrer en scène pour jouer Arletty. Et tandis qu'elle plonge dans un rituel de mémoire, ses propres pensées se mêlent peu à peu aux souvenirs, et les vies des deux femmes entrent de manière troublante en résonance. **Un seul en scène à la fois intrigant et captivant, porté par une comédienne époustouflante.**

« J'ai la fiévreuse passion des causes perdues d'avance ! »

Portrait d'une « femme dangereuse »
C'est toujours un bonheur de (re)découvrir **Arletty, ce personnage affranchi et insaisissable ; cette actrice emblématique du cinéma des années 1940 ; cette femme qui revendiquait sa liberté** et l'assumait à travers une personnalité insolente et des choix controversés ; cette inoubliable Garance qui, dans Les enfants du Paradis, répondait aux compliments de Baptiste : *« Je ne suis pas belle, je suis vivan*te, c'est tout. »
L'**auteur se concentre ici sur sa vie au moment de la guerre, et sur les difficultés auxquelles elle a du faire face à la Libération** pour s'être rendue coupable de « collaboration horizontale ». Mais celle qui privilégiait la vie et l'amour à tout le reste n'avait qu'une seule réponse – bien connue – pour justifier d'avoir été la maîtresse d'un officier nazi, aviateur dans la Luftwaffe : *« Mon cœur est français, mais mon cul est international ! »*

Une Arletty presque plus vraie que nature !
Bonheur également de découvrir **Julia Leblanc-Lacoste, tout simplement épatante dans ce rôle. C'est une véritable mise à nu à laquelle elle se livre à travers ce monologue.** Et on ne parvient pas à la lâcher du regard tant il y a dans son interprétation quelque chose de brut, d'habité, de sans concession. De rock'n roll aussi. Quelque chose d'Arletty finalement !
Le texte très documenté de Koffi Kwahulé est dense, saccadé, ponctué d'effets de répétition et de ruptures de rythme. À des élans de colère succèdent des moments de douceur, de beauté, tandis que des instants de réflexion au présent se mélangent aux souvenirs dans une mise en scène sobre. Et c'est sur le paravent ainsi que sur le cadre du miroir de la loge qu'apparaissent des projections vidéo et autres effets lumineux assez discrets.

Deux femmes affranchies qui ne font plus qu'une
En dépit de sa qualité, cette pièce n'est pas tout public. Hormis le fait qu'il est préférable de connaître un minimum Arletty et son histoire pour apprécier les nombreuses références, la compréhension n'est pas toujours évidente. En effet, **il n'y a pas à proprement parlé de structure narrative, plutôt une succession de séquences qui naviguent dans l'espace et dans le temps, et dans lesquels on peine parfois à se situer.**
Les pensées de la comédienne dans sa loge interfèrent avec les souvenirs d'Arletty qu'elle veille à s'approprier en même temps que le texte, avant d'entrer sur scène pour jouer son rôle. Car, face à son miroir, difficile d'être entièrement une autre sans rester au moins un peu soi. Ainsi, **elle passe d'une pensée à un souvenir, d'un personnage à l'autre sans que l'on parvienne toujours bien à saisir de qui, de quoi il retourne.** N'est-ce pas Arletty que nous avons finalement face à nous d'un bout à l'autre ? On ne sait plus.
Mais **bien que parfois confus et déroutés, nous demeurons captivés par tant de talent.**

Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets, de Koffi Kwahulé, mise en scène par Kristian Frédric, avec Julia Leblanc-Lacoste, se joue jusqu'au 14 novembre 2021, du mercredi au samedi à 21h et le dimanche à 17h, au Lavoir Moderne Parisien. ©Yann Slama

https://linfotoutcourt.com/critique-arletty/

Double marge

ARTS, SCÈNES, SYLVIE BOURSIER. 31 OCTOBRE 2021

ARLETTY AU LAVOIR MODERNE PARISIEN

Elle nous reçoit dans son salon et égrène les souvenirs épars de sa carrière et de ses amours. Laissez brûler les p'tits papiers, chantait Régine, qu'un jour ils puissent vous réchauffer… En l'occurrence, c'est l'époque de la dernière guerre mondiale qui est au centre du récit, plus précisément de l'occupation, avec la figure centrale de Soehring, officier nazi, le grand amour allemand de la comédienne…

La mise en scène du monologue *Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets*, entièrement basé sur ses mémoires, reste classique avec une malle à trésors d'où l'actrice extrait un bas, une photo, une affiche, divers objets fétiches. Un grand miroir, comme dans une loge de théâtre, permet de réfléchir l'image de la protagoniste en réalité augmentée.

On n'apprend pas grand-chose sur ce qu'elle pense du contexte historique traversé alors même qu'elle dit avoir refusé toutes les propositions de tournage des nazis. On aurait envie de l'entendre sur cette période sinistre où les juifs sont raflés avant d'être conduits à la mort, où les collaborationnistes s'enrichissent et plastronnent avant de retourner leur veste à la libération – ce qu'elle-même s'est refusée à faire. L'Arletty de Koffi Kwahulé, l'auteur du texte, n'est qu'une boule de vitalité, de sensualité, qui vit pour l'amour et la jouissance sous toutes ses formes. Le personnage ne baisse jamais la garde et fait face avec une gouaille jetée à la face du monde, en revendiquant une liberté sexuelle avec des partenaires multiples et des amours lesbiens.

La pièce, fidèle à son parti pris de coller à la version d'Arletty sans la questionner, présente les interrogatoires qu'elle subit après la défaite de l'Allemagne comme le fait d'un juge libidineux qui se repaît du spectacle d'une femme extraordinairement charnelle à l'heure où les chiens aux poils retournés ont le permis de chasse et où les femmes sont tondues. L'actrice ne renie rien de sa vie, n'a aucun regret…

L'intérêt de cette création tient surtout à la performance de la comédienne Julia Leblanc-Lacoste, formée au théâtre physique et à la méthode Grotowsky. Il faut entendre les multiples nuances de sa voix suave quand elle prononce le nom de son amant, presque enfantine parfois, jamais blasée, jamais aigrie. L'actrice s'engage totalement, muscles, talons, cou, peau de velours ; elle investit l'espace avec beaucoup de justesse. Ses ruptures mélodiques sont ciselées, de la bravade insolente à la grâce d'un léger pas de danse autour du coffre, les doigts caressant le tissu, le regard perdu dans les méandres de l'âme.

Grotowsky prônait un théâtre pauvre où seuls l'acteur et le spectateur étaient essentiels. Cette pureté résonne au Lavoir Moderne Parisien comme une respiration musicale sous les poutres de ce théâtre à la programmation atypique qui se bat pour attirer le public dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris. Dans un écrin à bijoux, Julia Leblanc-Lacoste est Arletty, le rôle semble écrit pour elle.

ARLETTY… comme un œuf dansant au milieu des galets de Koffi Kwahulé, mise en scène Kristian Frédric du 06/10 au 14/11 au Lavoir Moderne Parisien, Trappes (78) le 16/11, Bordeaux du 18/11 au 21/11, Marseille du 23/11 au 26/11, Anglet du 30/11 au 04/12

Festival Avignon OFF, Le Petit Chien Théâtre, juillet 2022.©Yann Slama

https://revuelitteraire.fr/arletty-au-lavoir-moderne-parisien/

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

LU / VU par ANNE-MARIE JOIRE-NOULENS. Publié le 02 NOVEMBRE 2021

ARLETTY, COMME UN OEUF DANSANT AU MILIEU DES GALETS

Une légende revisitée avec talent

NOTRE RECOMMANDATION : ♥♥♥♥♡

THÈME

• Nous sommes en 1944 et assistons, depuis une loge, à l'habillement de la comédienne. Celle-ci s'apprête à interpréter Arletty. Nous suivons son arrestation, ses interrogatoires incessants et ses coups de colère contre le comportement humain pendant cette période.

POINTS FORTS

• Ce spectacle est fascinant. Dès les premiers mots, nous sommes confrontés à l'immense personnalité d'Arletty, avec sa liberté de ton, son indépendance d'esprit, son refus de se glisser dans le moule, son insolence invétérée devant l'ennemi. Elle revendique bien haut sa liaison et son amour pour un officier allemand.

• D'entrée de jeu, nous sommes confrontés à une interprétation puissante, servie par une actrice qui a du coffre et qui se fond complètement dans son imposant personnage : elle en a les emportements, la rage devant l'imbécillité humaine et les interrogatoires insensés, la poésie aussi lorsqu'elle parle de son officier. Elle défie le monde entier. Elle est épuisante de vitalité.

• La comédienne ne fait qu'une avec son héroïne, et pourtant récupère par moments sa personnalité propre et entend interpréter sa mélodie à elle. Mais elle est littéralement habitée par Arletty au tempérament hors pair, qui ne lâche jamais rien et n'hésite pas à clamer lors des interrogatoires, avec sa gouaille inimitable : « mon coeur est français mais mon cul est international ! ».

• La mode de 1944 en ce qui concerne les dessous féminins vaut le détour. La gaine à elle seule est une merveille du genre ! Où sont-ils donc allés la dénicher ?

• La mise en scène, très dépouillée, laisse toute la place au jeu de cette excellente comédienne rieuse, avec ses dents de la chance !

QUELQUES RÉSERVES… Il n'y en a (seconde) guère (mondiale).

ENCORE UN MOT...

• Le titre correspond à l'ahurissement d'Arletty devant la teneur des interrogatoires qu'elle eût à subir.

• La comédienne nous livre ici une Arletty plus vraie que nature, avec sa tendresse devant la promesse d'un enfant, mais vite reprise par sa colère devant les humiliations et l'absurdité d'interrogateurs qui s'acharnèrent à la considérer comme une femme dangereuse. Quelle force de caractère possèdait ce petit bout de femme ! Et quel spectacle vivifiant nous est ici offert !

L'AUTEUR

• Koffi Kwahulé (1956 - Côte d'Ivoire) a de multiples casquettes : auteur, comédien et metteur en scène, entre autres. Il a obtenu un doctorat d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III. Il écrit des pièces de théâtre et également des romans.

• Il a obtenu le Grand Prix de la Littérature Dramatique en 2017 avec "L'odeur des arbres". Et pour l'ensemble de son oeuvre, il a cumulé les prix Édouard Glissant (2013), Mokanda (2015) et le prix d'excellence de Côte d'Ivoire (2015)

https://www.culture-tops.fr/critique-evenement/seul-en-scene/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets

COUP DE THÉÂTRE

ARLETTY, COMME UN OEUF DANSANT AU MILIEU DES GALETS
LAVOIR MODERNE PARISIEN

PUBLIÉ LE 2 NOVEMBRE 2021 PAR COUP DE THÉÂTRE ! **Le regard d'Isabelle**

♥♥♥♥ De nos jours, une loge de théâtre. Un paravent, un miroir, une malle.

Dans ce décor minimaliste, alors qu'une comédienne se prépare à rentrer en scène pour interpréter Arletty… Au fur et à mesure de sa déambulation, nous découvrons le destin de deux femmes affranchies : celui d'Arletty prête à défier les plus hautes autorités pour imposer sa vision du monde libre, et celui d'une femme de nos jours qui veut vivre pleinement son amour avec la femme qu'elle aime.

L'écriture charnelle et engagée de Koffi Kwahulé est admirablement servie par la subtile et gracieuse scénographie de Kristian Frédric. Quant à Julia Leblanc-Lacoste, elle interprète merveilleusement Arletty, femme libre et dangereuse, que la jeune femme moderne qui veut vivre avec son temps. Le tout est sobre, juste, poignant d'un bout à l'autre, plein de surprise en lumière et en sonorité, magnifique comme un œuf dansant au milieu des galets. Un texte magnifique, une mise en scène recherchée, un jeu remarquable. À ne pas manquer !

ARLETTY, COMME UN OEUF DANSANT AU MILIEU DES GALETS Lavoir Moderne Parisien, 35 rue Léon, 75018 Paris Jusqu'au 14 novembre 2021 du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 17h.

https://coup2theatre.com/2021/11/02/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets-lavoir-moderne-parisien/

Le 04 novembre 2021

"Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets" de Koffi Kwahulé : Une légende revisitée avec talent

NOTRE RECOMMANDATION :

"Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets" de Koffi Kwahulé est à découvrir au Théâtre le Lavoir Moderne.

THÈME

• Nous sommes en 1944 et assistons, depuis une loge, à l'habillement de la comédienne. Celle-ci s'apprête à interpréter Arletty. Nous suivons son arrestation, ses interrogatoires incessants et ses coups de colère contre le comportement humain pendant cette période.

POINTS FORTS

• Ce spectacle est fascinant. Dès les premiers mots, nous sommes confrontés à l'immense personnalité d'Arletty, avec sa liberté de ton, son indépendance d'esprit, son refus de se glisser dans le moule, son insolence invétérée devant l'ennemi. Elle revendique bien haut sa liaison et son amour pour un officier allemand.

• D'entrée de jeu, nous sommes confrontés à une interprétation puissante, servie par une actrice qui a du coffre et qui se fond complètement dans son imposant personnage : elle en a les emportements, la rage devant l'imbécillité humaine et les interrogatoires insensés, la poésie aussi lorsqu'elle parle de son officier. Elle défie le monde entier. Elle est épuisante de vitalité.

• La comédienne ne fait qu'une avec son héroïne, et pourtant récupère par moments sa personnalité propre et entend interpréter sa mélodie à elle. Mais elle est littéralement habitée par Arletty au tempérament hors pair, qui ne lâche jamais rien et n'hésite pas à clamer lors des interrogatoires, avec sa gouaille inimitable : « mon coeur est français mais mon cul est international ! ».

• La mode de 1944 en ce qui concerne les dessous féminins vaut le détour. La gaine à elle seule est une merveille du genre ! Où sont-ils donc allés la dénicher ?

• La mise en scène, très dépouillée, laisse toute la place au jeu de cette excellente comédienne rieuse, avec ses dents de la chance !

QUELQUES RÉSERVES… Il n’y en a (seconde) guère (mondiale).

ENCORE UN MOT...

• Le titre correspond à l'ahurissement d'Arletty devant la teneur des interrogatoires qu’elle eût à subir.

• La comédienne nous livre ici une Arletty plus vraie que nature, avec sa tendresse devant la promesse d'un enfant, mais vite reprise par sa colère devant les humiliations et l'absurdité d’interrogateurs qui s'acharnèrent à la considérer comme une femme dangereuse. Quelle force de caractère possèdait ce petit bout de femme ! Et quel spectacle vivifiant nous est ici offert !

L'AUTEUR

• Koffi Kwahulé (1956 - Côte d'Ivoire) a de multiples casquettes : auteur, comédien et metteur en scène, entre autres. Il a obtenu un doctorat d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III. Il écrit des pièces de théâtre et également des romans.

• Il a obtenu le Grand Prix de la Littérature Dramatique en 2017 avec "L'odeur des arbres". Et pour l'ensemble de son oeuvre, il a cumulé les prix Édouard Glissant (2013), Mokanda (2015) et le prix d'excellence de Côte d'Ivoire (2015)

https://culture-tops.ouest-france.fr/one-man-show/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets-5376/

https://www.atlantico.fr/article/decryptage/-arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets--de-koffi-kwahule---une-legende-revisitee-avec-talent

Toute La Culture.

Le Lavoir moderne parisien accueille « Arletty » de Koffi Kwahulé

04 NOVEMBRE 2021 I PAR JULIA WAHL

Le Lavoir moderne parisien organise jusqu'au 14 novembre un cycle Koffi Kwahulé. Au menu, des lectures, un séminaire « Fratries et sororités afrodiasporiques » organisé par Sylvie Chalaye, des projections, une expo photo « Ceux qui aiment le jazz » et l'accueil de mises en scène des derniers textes de l'auteur : Boxeur *(mise en scène de Marie Lecoq) et* Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets *(mise en scène de Kristian Frédric).*

Cette dernière pièce se concentre sur le sort réservé à Arletty au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Convaincue d'intelligence avec l'ennemi en raison de son histoire d'amour avec l'officier nazi Soehring, elle fut assignée à résidence durant plusieurs mois. Pour retracer cette histoire, Koffi Kwahulé nous propose de suivre une actrice dont la tâche est précisément d'incarner le rôle d'Arletty et se perd progressivement dans son personnage. Le procédé fonctionne, plusieurs temporalités se superposant dans l'imaginaire du spectateur, celle de l'actrice et celle de son personnage. A celles-ci s'ajoute le monde des *Enfants du paradis*, qu'Arletty était précisément en train de jouer au moment de son procès, et dont des extraits audio sont retransmis régulièrement.

L'un des intérêts du texte de Koffi Kwahulé est de faire coexister, à côté de ces temporalités multiples, deux réalités : celle, finalement peu présente, effectivement vécue par Arletty et celle fantasmée par ses juges et la foule, incarnée par la « rumeur » (qui mériterait ici un « R » majuscule tant elle fait personnage).

Alors qu'elle fut simplement assignée à résidence, la rumeur prêta en effet à Arletty d'avoir été tondue, recouverte d'une croix gammée entre les deux seins, violée et d'avoir proclamé les mots que l'on sait à propos du caractère international de son cul. Si tout cela semble relever surtout du fantasme, cette attention portée à la rumeur met en évidence la peine spécifique des femmes, toujours sexualisées. Koffi Kwahulé imagine notamment un long échange avec un « Inquisiteur » qui s'attarde avec un plaisir évident sur la vie sexuelle de la vedette.

Cette profession de foi féministe est toutefois associée à des considérations qui posent question : outre ses amours germaniques, il fut reproché à Arletty ses amitiés avec des collaborationnistes notoires comme Céline ou Laval. Et c'est le traitement de cette dernière relation qui paraît pour le moins étrange. A l'Inquisiteur qui lui rappelle les propos de Laval sur l'Allemagne comme rempart au bolchevisme, Arletty se contente d'un haussement d'épaule accompagné d'un « c'est une connerie ! », comme s'il s'était agi d'un simple dérapage verbal. C'est oublier un peu vite que Laval a joint le geste à la parole en soutenant activement – et parfois en l'anticipant – , par des actes, la politique du Reich. Sous prétexte de recul, ce passage – il est vrai rapide – lave un peu vite l'honneur du chef du gouvernement de Vichy.

Cette mise en scène sera accompagnée le 7 novembre à 10h30 d'une projection des *Enfants du paradis* au Louxor.

Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets, jusqu'au 14 novembre au Lavoir moderne parisien, du mercredi au samedi à 21h ; le dimanche à 17h.

Visuel : ©Yann Slama

https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/le-lavoir-moderne-parisien-accueille-arletty-de-koffi-kwahule/

LE 18E DU MOIS

N° 298 NOVEMBRE 2021

THEÂTRE

AU LMP, UN AMOUR SANS FRONTIERES

Portrait de deux femmes libres, qui vivent leurs passions sans souci du regard des autres, sublimé par l'écriture obsédante d'un auteur ivoirien et une scénographie poétique semée de fulgurances visuelles.

A*imez vous les uns les autres ».* Sur la scène du Lavoir moderne parisien, l'actrice -qui joue le rôle d'Arletty- déclame son adhésion au message christique tout en se déclarant « *athée, Dieu merci ».* Ce paradoxe n'est pas le seul de cette pièce qui reprend le texte très bien ciselé de l'Ivoirien Koffi Kwahulé.
Une actrice dans sa loge (remarquable Julia Leblanc-Lacoste) retrace des éléments de sa propre vie (elle est enceinte) et interprète Arletty à un moment très particulier de son histoire.
A la libération, cette grande actrice populaire a, en effet, été inquiétée pour avoir entretenu une liaison amoureuse avec un officier de la Wehrmacht : elle sera astreinte à une résidence surveillée pendant 18 mois.
Avec sa gouaille de Titi parisien, Arletty défend crânement, devant un policier français, la pureté de son amour qui ne remet pas en question son patriotisme. « *Mon coeur est français, mais mon cul est international »* clame t-elle.
C'est toute la question de la liberté des femmes à disposer de leur corps qui est posée de façon directe dans cette pièce.
L'Histoire, la grande, celle d'une Nation, n'a pas toujours à voir avec nos histoires, petites ou singulières, faites de subjectivité.
Arletty incarne à merveille la figure d'Antigone, celle qui résiste aux pouvoirs et se moque de tous les retournements de l'Histoire qui charrient avec eux retournements et vilénies.
Ce spectacle, mis en scène au Pas basque, par Kristian Frédric, doit être joué, après Paris, dans une demi-douzaine de villes avant d'être présenté au Festival d'Avignon 2022.

Par ailleurs, le LMP propose un cycle autour de l'auteur Koffi Kwahulé.

NOËL BOUTTIER

Julia Leblanc-Lacoste dans le rôle d'Arletty. © Yann Slama

Arletty comme un oeuf dansant au milieu des galets, jusqu'au 14 novembre au LMP, 35 Rue Léon, métro château-Rouge, du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 17h. 01 46 06 08 05

Culture et société

Empreinte Samedi 16 octobre 2021

Empreinte, Magazine Culture en direct le Samedi de 11h à 12h30

ITV Julia Leblanc-Lacoste.Alexandre LAURENT

Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets

http://idfm98.fr/rendezvous/empreinte/

100.7 FM/DAB+

Fréquence Protestante

MANTEAU D'ARLEQUIN DU 01/11/2021

Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets

https://frequenceprotestante.com/diffusion/manteau-darlequin-du-01-11-2021/

A partir de 9 minutes.

ART ET CRÉATION

Tous en scène

Par Aurélie Charon

LE SAMEDI DE 20H À 21H / Samedi 20 novembre 2021

L'écriture à la carabine avec Koffi Kwahulé et Pauline Peyrade

Koffi Kwahulé, auteur, metteur en scène, comédien. À l'occasion de la création d'Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets, première mondiale du nouveau texte de Koffi Kwahulé mis en scène par Kristian Frédric, le lieu fait rayonner la pièce en organisant autour un cycle autour de l'auteur. Au programme, dans et hors-les-murs de ce lieu ancré dans le quartier de la Goutte d'Or : des pièces de Koffi Kwahulé et d'autres auteurs dont le travail rentre en écho avec le sien, des masterclasses de Koffi Kwahulé et de Kristian Frédric, un atelier d'écriture mené par l'auteur, une projection des Enfants du Paradis de Marcel Carné au cinéma Le Louxor en hommage à Arletty dont il est question dans cette nouvelle pièce, des lectures, une exposition photographique sur le jazz si cher à l'auteur, un laboratoire de recherche par l'université Sorbonne-Nouvelle sur le travail de l'auteur ivoirien...

Floriane Royon, 24 ans, l'une des participantes à l'atelier d'écriture exceptionnel que Koffi Kwahulé a donné à cette occasion à un petit groupe de dix personnes, au Lavoir Moderne Parisien, sur la spécificité de l'écriture théâtrale.

Pauline Peyrade, autrice, metteuse en scène. Lauréate du Grand Prix de Littérature Dramatique 2021, organisé par ARTCENA, le Centre national des arts du cirque, de la rue et du Théâtre, pour son texte A la carabine (éd. Les Solitaires Intempestifs). Elle est aussi depuis 2019 coresponsable du département Écrivain·e·s-Dramaturges de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon. Décerné lundi 18 octobre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, par un jury présidé par Stanislas Nordey, ce prix est l'occasion de revenir sur son travail d'écriture pour la scène. Ses textes sont traduits en anglais, allemand, espagnol, portugais, catalan, italien, tchèque.

https://www.franceculture.fr/emissions/tous-en-scene/l-ecriture-a-la-carabine-avec-koffi-kwahule-et-pauline-peyrade

SORTIR *ici et ailleurs*
magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com

Marseille. Fascinante « Arletty… Comme un œuf dansant au milieu des galets » au Théâtre Toursky le 26/11/21

« Quel gâchis Mademoiselle Arletty ! Manquer à ce point de discernement pour une amourette ! Quelle gabegie ! »

Au théâtre International Toursky, Koffi Kwahulé, ressuscite Arletty dans une mise en scène de Kristian Frédric, un spectacle époustouflant porté charnellement par une comédienne splendide, Julia Leblanc-Lacoste.
« C'est la nation qui veut mesurer l'opprobre dans lequel elle a été précipitée par votre faute. »

Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets ne se regarde pas comme n'importe quel divertissement, il se vit et prend aux tripes. Par le truchement d'une jeune comédienne se préparant à entrer en scène pour interpréter Arletty, Koffi Kwahulé dénonce l'humiliation, la nation bien pensante, le patriarcat, la schizophrénie, le pouvoir. En défendant Arletty, il affranchit toutes les femmes.

« Ce spectacle dresse le portrait de deux femmes affranchies : celui d'Arletty au destin hors normes, prête à défier les plus hautes autorités pour imposer sa vision du monde libre, et celui d'une femme de nos jours qui veut vivre pleinement son identité… L'écriture charnelle, obsédante, saccadée de Koffi Kwahulé est servie par la superbe scénographie en réalité augmentée de Kristian Frédric, faisant voyager le spectateur aussi bien dans les pensées des personnages qu'à travers l'histoire du cinéma. »

Julia Leblanc-Lacoste, éblouissante.

« Arletty est nécessaire »
Julia Leblanc-Lacoste évolue sur scène entre un grand coffre et un paravent rouge bordé de lumière avec un miroir en son centre. Deux images, deux personnages, mais une seule revendication : la liberté. Dire que la comédienne incarne ces brillamment ces deux femmes ne suffit pas : elle **est** Arletty, elle **est** cette jeune punk enceinte de trois mois, elle **est** la voix de toutes les femmes.

Un décor… lumineux
La mise en lumière est le 3e personnage de cette pièce. Les objets s'animent, le masque de Pierrot lunaire de Jean-Louis Barrault dans 'Les Enfants du Paradis' parait sur le paravent, puis s'efface, laissant des coulures de peinture rouge comme autant de larmes.

C'est d'amour qu'on parle !

Ne ratez pas ce vendredi 26 novembre, à 21h, la 3e et dernière représentation au Théâtre Toursky de « Arletty… Comme un œuf dansant au milieu des galets », un texte puissant, une comédienne fascinante, un spectacle sur l'amour, sublime.
Danielle Dufour-Verna

« Arletty… Comme un œuf dansant au milieu des galets »
de Koffi Kwahulé
Mise en scène et scénographie Kristian Frédric
Avec Julia Leblanc-Lacoste

www.toursky.fr
théâtre Toursky
16 passage Léo Ferré
13003 MARSEILLE (parking)
04 91 02 58 35 et 04 91 02 54 54

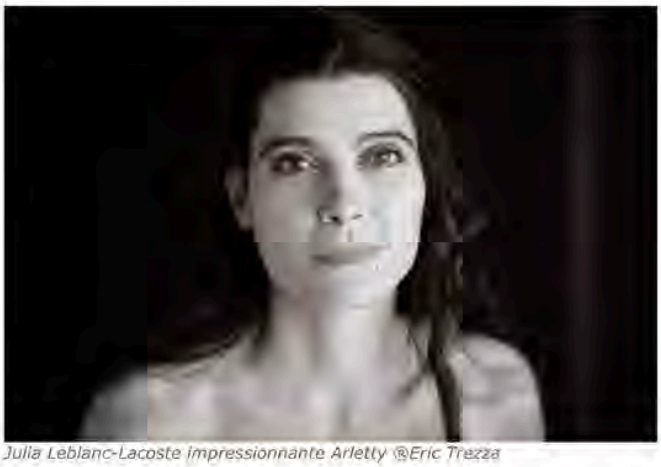
Danielle Dufour-Verna
Jeudi 25 Novembre 2021

Destimed
L'info des deux rives

Marseille. Théâtre Toursky. Julia Leblanc-Lacoste dans la peau d'Arletty… a vraiment 'une gueule d'atmosphère'

dimanche 27 novembre 2021

Deux femmes affranchies pour une même pièce : au premier plan Arletty. Destin hors normes, prête à défier les plus hautes autorités pour imposer sa vision du monde libre. En parallèle on trouve une femme d'aujourd'hui, comédienne interprétant Arletty, qui veut vivre pleinement son identité.



Julia Leblanc-Lacoste impressionnante Arletty ®Eric Trezza

Écrite par Koffi Kwahulé, « *Arletty...comme un œuf dansant au-milieu des galets* » cette pièce féroce et tendre à la fois frappe par l'éclat poétique de son écriture et sa volonté avec une seule personne sur les planches de nous entraîner dans la reconstruction par la parole d'un monde bigarré peuplé de dizaines de protagonistes.

En plaçant en exergue de son texte cette phrase extraite du film « *Les enfants du paradis* » stipulant : « *Il ne faut pas m'en vouloir si je ne suis pas...enfin...comme vous rêvez.. il faut me comprendre...Je suis simple, tellement simple...* », l'auteur brosse le portrait d'une héroïne malgré elle pour qui il a non seulement de l'admiration, mais de l'empathie et de la compassion. « *Je m'appelle Arletty, née Léonie Maria Julia Bathiat et je suis le baiser de la vierge et de la putain, une femme dangereuse donc.* » Vilipendée pour son amour sacrilège pour Hans Jurgen Soehring, un officier de la Luftwaffe, l'un des hommes de confiance de Göring, qu'elle appelle tantôt « *Mon fruit défendu* », tantôt « *Mon Péché* » Arletty prévient et précise : « *Mon coeur est Français mais mon cul est international* ». Enceinte de lui sur « *Les enfants du paradis* », elle avortera ce qui à l'époque consistera en un second défi à la morale ordinaire. « *Tout a été si soudain, si brutal que j'en suffoque encore. Littéralement. De la tête jusqu'à mon sexe j'ai mal. A peine ses yeux posés sur moi je me sens domptée. De son incarcération à Drancy, puis de ses plusieurs semaines de détention à Fresnes avant que d'être placée pendant dix-huit mois en résidence surveillée, non pour faits de collaboration mais pour avoir couché avec ce que Jean Anouilh qualifie dans "La belle vie" de "grosses légumes"* », Arletty dit tout. En opposant clairement l'ordre individuel à l'ordre nationale, la comédienne incarne l'esprit de liberté et de révolte.

L'écriture charnelle, obsédante et saccadée de Koffi Kwahulé auteur essayiste, comédien et metteur en scène né en 1956 en Côte d'Ivoire fait voyager le lecteur avec souplesse dans le pensées d'Arletty et des autres personnages tout en offrant une plongée dans l'histoire du cinéma. Sommes-nous d'ailleurs dans la loge de l'actrice qui incarne Arletty ou dans la propre surface de jeu de la vraie comédienne ?

Longtemps assistant de Patrice Chéreau, le metteur en scène Kristian Frédric ne surligne pas les choses mais sur des teintes en rouge joue des ambiguïtés volontaires du texte. Celles-ci redéfinissent en quelque sorte la schizophrénie propre au jeu de chaque interprète dans chaque pièce. Et de nous interroger sur la force de la pureté de l'amour qui face à l'adversité doit absolument nous obliger à faire évoluer nos jugements. Notons que Kristian Frédric, sorte d'architecte du spectacle aime bousculer les choses, faire bouger les lignes, renverser les tables. Aussi sommes-nous impatients de découvrir prochainement sa nouvelle création de la pièce de Koltès « *Dans la solitude des champs de coton* » où sur un décor et des costumes de Bilal (excusez du peu), il accompagnera sur scène Yvan Morane dans le rôle du dealer, et l'immense Xavier Gallais (l'inoubliable récent Tartuffe de Macha Makeïeff à la Criée) sous les traits du client.

Actrice sublime

Vidéo ajoutée, utilisation de la musique et d'une chanson-refrain, « *Arletty... comme un œuf dansant au milieu des galets* » (quel beau titre vraiment !) donnée dans un théâtre Toursky de Marseille tout entier acquis à sa cause, doit bien entendu la part de sa magie au texte et au travail précis de Kristian Frédric mais aussi à l'interprétation inoubliable et habitée de Julia Leblanc-Lacoste. Définissant Arletty comme « *une punk, un diamant brut portant l'Amour en étendard* » cette actrice qui formée au théâtre physique a traversé avec le même éclat l'écriture de Feydeau, Edward Bond, Mishima, Pasolini, Pinter, Fassbinder ou Wedekind ou le Heiner Muller de « *Quartet* » nous la rend nécessaire et humaine plus qu'humaine. Elle saute, elle danse, elle joue, elle chante, elle impressionne, séduit, avec une nette autorité et emplit l'espace avec une telle puissance poétique qu'on se dit qu'avec elle oui Arletty a vraiment « *une gueule d'atmosphère* »

Jean-Rémi BARLAND

La pièce qui part en tournée sera donnée dans le cadre du off d'Avignon en juillet 2022 au Petit Chien, théâtre.

Le billet de bruno
Au gré de mes sorties retrouvez mes impressions qui je l'espère vous donneront l'envie d'aller au Théâtre !

« Arletty…comme un œuf dansant au milieu des galets » de Koffi Kwahulé dans une mise en scène de Kristian Frédric, de la compagnie Lézards qui bougent, au théâtre Quintaou d'Anglet est un hommage d'un mythe qui colle à la réalité dans un clair-obscur rendu à merveille par la comédienne, seule en scène, Julia Leblanc-Lacoste.

Koffi Kwahulé un Homme passionné de théâtre tout comme l'est Kristian Frédric, a écrit ce texte spécialement pour lui. Un lien fraternel les unit, et dans une poésie contemporaine, Arletty est née de cette union.

Le parti pris du metteur en scène Kristian Frédric est de placer cet hymne à l'Amour dans « une loge de théâtre » où une comédienne se concentre, s'apprête à entrer en scène pour jouer…Arletty. Elle mâche son texte, le décortique, le sublime en parallèle des vicissitudes de sa vie avec au cœur de cette intrigue un œuf…un bébé impatient de naître…le sien ou celui d'Arletty, au milieu de ces galets aujourd'hui représentés par le mouvement #MeToo.

Qui ne connaît pas Arletty, née Léonie Maria Julia Barthiat, le 15 mai 1898 à Courbevoie, cette femme libre, dangereuse aux yeux de certains, au passé controversé, aux répliques ancrées dans nos mémoires comme : « Atmosphère ! Atmosphère ! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? » ou encore « Si mon cœur est français, mon cul, lui, est international ! ».

Cette dernière réplique étant le cœur du sujet de ce magnifique texte qui relate l'histoire, le procès devrais-je dire, de cette comédienne qui a eu pour malheur aux yeux des « patriotes », « des bien-pensants », de s'amouracher d'un officier allemand, Hans Jürgen Soehring : « The Ring » comme elle aime l'appeler tout au long de cette évocation.

Mais en fait n'y-a-t-il pas « 36 manières de dire, je vous aime » ?

Sur une musique aux sonorités assourdissantes, la rencontre de la comédienne avec le public commence par la voix off d'Arletty, une présence qui restera magnifiée jusqu'au dernier souffle de cet hommage.
Elle évolue autour d'une malle remplie de souvenirs, d'accessoires indispensables à la mise en éveil de ces souvenirs, complétée par un grand miroir entouré de ces fameuses ampoules qui éclairent le visage des comédiens lors de leur préparation avant d'entrer en scène. Un miroir qui laissera apparaître, le temps d'un baiser, des personnages qui auront marqué sa vie.

Dans une atmosphère tour à tour enjouée, pesante, la mise en scène sublime ce rodéo aux couleurs joyeuses. Une construction d'instantanés fixés, flashés par cette lumière incandescente d'un appareil photo.
Nous sommes hypnotisés par le jeu de Julia Leblanc-Lacoste qui se glisse avec sa gouaille naturelle dans le corps d'Arletty, dans une incarnation surprenante, je dirai même parfaite.
Elle donne vie à ce personnage illustre qui a côtoyé le gratin de ce monde aux humeurs versatiles, comme Marcel Carné, Louis-Ferdinand Céline, Françoise Rosay, Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur, Maria Casarès, Marcel Achard, Louis de Funès, Jean-Claude Brialy, et tant d'autres qui donnent aujourd'hui le vertige.

Le texte de Koffi Kwahulé, remarquablement mis en valeur par Kristian Frédric, nous embarque dans le cauchemar de la vie d'Arletty pour certains ou de son rêve pour d'autres, avec en fil de pensée : aimez vous les uns les autres.
Julia Leblanc-Lacoste au fil des personnages qu'elle interprète donne toute sa puissance de jeu, son regard perçant, dans la lumière incandescente de ses yeux qui nous donnent de l'Amour, de la vie, dans des émotions palpables qui donnent le frisson.

Un spectacle que vous devez insérer dans le programme de votre vie : une vision juste de notre société.

Bruno Rozga - Le billet de Bruno

https://lebilletdebruno.com/2021/11/30/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu-des-galets/

« Arletty comme un œuf dansant au milieu des galets » au Théâtre Quintaou, Anglet, jusqu'au 04 décembre, 18-19 janvier 2022 à Mourenx (64) ensuite au festival d'Avignon dans le « Le petit Chien théâtre ».

L'OEIL D'OLIVIER
CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

AVIGNON IN&OFF/INSTANTANÉS. 13 juillet 2022

Les instantanés de Julia Leblanc-Lacoste

A l'occasion de la reprise de la pièce de Koffi Kwahulé, *Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets*, mis en scène par Kristian Frédéric, Julia Leblanc-Lacoste s'est prêtée au jeu des Instantanés.

Quel est votre auteur de théâtre préféré ?
Tchekhov.

Quel auteur aimeriez-vous jouer ?
Shakespeare.

Quel roman rêveriez-vous de voir adapté au théâtre ?
Mr Vertigo.

Avec quel metteur en scène voudriez-vous travailler ?
Thomas Ostermeier.

Si vous deviez jouer dans un boulevard, quel serait-il ?
Un Feydeau enlevé et organique, dans une langue étrangère que j'aurais apprise spécifiquement pour le projet.

Si vous deviez jouer dans une tragédie, quelle serait-elle ?
Médée.

Quel artiste a été pour vous une révélation ?
Patti Smith.

Dans les musiques que vous écoutez laquelle vous inspire ou vous fait penser à une pièce de théâtre ?
Mon cerveau est malade : toute musique propulsée dans mon oreille génère immédiatement des élucubrations théâtrales.

Quel film aimeriez-vous voir adapté au théâtre ?
La leçon de piano.

Y a-t-il un romancier que vous verriez bien écrire une pièce ?
Bukowski.

Y a-t-il un personnage de fiction que vous rêveriez d'incarner ?
Mary Poppins

Y a-t-il un personnage historique que vous rêveriez d'interpréter ?
Mohamed Ali.

Quelle salle a votre préférence ?
Le Toursky à Marseille.

Quel serait votre partenaire idéal ?
Lars Eidinger.

Quel personnage de l'autre sexe aimeriez-vous incarner ?
Antoine Doinel, pour tourner avec Truffaut.

Y a-t-il des rôles que vous avez toujours refusé de faire ?
Ceux qui font sonner creux mon cœur en frappant à sa porte.

La pièce que vous auriez aimé voir et avec qui aux commandes et sur scène ?
Toutes les pièces de la période Amandiers de Patrice Chéreau et spécifiquement celles créées en collaboration avec Bernard-Marie Koltès

Propos recueillis par Marie-Céline Nivière

https://www.loeildolivier.fr/2022/07/les-instantanes-de-julia-leblanc-lacoste/

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

Sophie Trommelen**, vu le **14 juillet 2022** au **Théâtre Le Petit Chien** dans le cadre du **Festival d'Avignon

Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets de Koffi Kwahulé

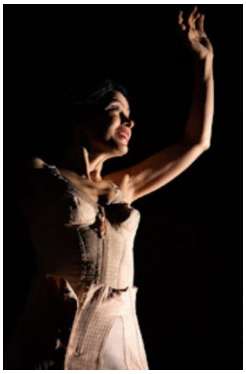
Avec émotion, Koffi Kwahulé nous entraîne dans l'intimité d'Arletty et dessine le portrait de la comédienne mais surtout de la femme, boulimique d'amour, de théâtre et de vie.
Le texte écrit comme une balade poétique, oscille entre l'évocation de ses souvenirs et ses considérations, emplies de cet d'esprit ardent et sauvage.

Koffi Kwahulé s'attache à une période particulière de son histoire, sa liaison sulfureuse avec la duchesse d'Harcourt puis avec un officier allemand, Hans Soehing, qui lui vaudra d'être inquiétée à la libération en 1944.

Julia Leblanc-Lacoste incarne avec intensité toute la liberté de cette femme qui ne vivra sa vie qu'avec passion et sincérité.

Dans une mise en abyme subtile, Julia Leblanc-Lacoste porte à la fois le personnage d'Arletty et celui de la comédienne qui l'interprète. Ce double regard exulte tout l'écho de cet esprit libre et insoumis qui résonne fort avec les combats féministes actuels.
Arletty ne reniera pas ses amours. Assumant jusqu'au bout ses relations amoureuses et ses fréquentations avec l'ennemi, elle ne fuira pas devant l'inquisiteur. Internée à Drancy, assignée à résidence, malgré son succès dans *les Enfants du Paradis*, Arletty continuera à légitimer son droit à la liberté.
Aimer n'est pas une idée qui vous passe par la tête. L'amour est poésie, passion et ne se réfléchit pas. L'amour est libre. Constestaire avant l'heure, elle dénonce ce tribunal de l'inquisition qui se permet de juger son bonheur, de le ramener à un acte politique, quand il ne touche qu'à l'intimité de deux personnes.
Sensuelle, charnelle, dans son corset au vieux rose lascif, Julia Leblanc-Lacoste incarne l'insouciance revendiquée d'une femme rebelle et courageuse.

La mise en scène de Kristian Frédric nous plonge dans l'intimité d'une loge de théâtre, propice aux confidences. Sur la coiffeuse, les images de Kristian Frédric projetées en trois dimensions ainsi que la musique tonitruante de Nirvana, qui résonne dans le casque de la comédienne, confortent l'intemporalité du propos.



Avec cette gouaille si particulière, Julia Leblanc-Lacoste déroule le fil d'une âme libre, passionnée, qui se promène dans la vie comme un œuf dansant au milieu des galets.

Koffi Kwahulé, Kristian Frédric et Julia Leblanc-Lacoste nous emmène en voyage dans un univers poétique à l'énergie exaltée.

Un bel hommage à l'actrice, à la femme, à toutes les femmes.

Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets de Koffi Kwahulé à 17 heures 30 au Théâtre Le Petit Chien dans le cadre du Festival d'Avignon. Mise en scène/scénographie : Kristian Frédric Comédienne : Julia Leblanc-Lacoste Conception vidéo / Univers Transmédia : Soo Lee et Youri Fernandez Concepteur musique et son : Hervé Rigaud Concepteur lumière : Yannick Anché

http://www.artsmouvants.com/2022/07/arletty-comme-un-oeuf-dansant-au-milieu.html

SUDART CULTURE

17H30/ ARLETTY/ T. DU PETIT CHIEN / THEATRE / SEULE EN SCENE/

« Comme un œuf dansant au milieu dansant au milieu des galets » dans une écriture très charnelle Koffi Kwahulé, s'est emparé de l'histoire d'amour d'Arletty avec un officier allemand pendant la guerre, ce qui lui a valu bien des ennuis à la Libération alors qu'elle tournait « Les enfants du Paradis ».

Un formidable «seule en scène » de Julia Leblanc-Lacoste, qui a pris juste ce qu'il faut du phrasé d'Arletty, sans que cela soit caricatural, et de son allure si libre, pour interpréter cette actrice dont la vie est devenue le symbole de toute une époque du cinéma et surtout de la liberté qui est aussi celle d'une femme affranchie d'aujourd'hui.

A VOIR ABSOLUMENT pour tout public adulte plutôt littéraire

https://sudart-culture.monsite-orange.fr/page-62bff5514ff02.html

MONDES FRANCOPHONES
Revue des francophonies
Les mondes ouverts, l'ouvrage concerté, la connaissance partagée.
(Edouard Glissant)

Le 17 juillet 2022 / Festival d'Avignon / Par Selim Lander

Arletty Comme un œuf dansant au milieu des galets de Koffi Kwahulé Qui va voir une pièce de Koffi Kwahulé, l'auteur de Jaz, de P'tite-Souillure, de Big Shoot et de tant d'autres pièces où l'on ne badine pas avec les mauvais sentiments, sait qu'il ne pourra pas rester indifférent. Arletty est comme Jaz une pièce pour une comédienne où, toujours comme dans Jaz, celle-ci est chargée d'interpréter deux femmes différentes. Ici, c'est Arletty et la comédienne qui joue Arletty. Dans Jaz, l'une des deux personnages féminins sera violée dans de scabreuses conditions, le spectateur étant néanmoins incité à y croire, tandis qu'ici le récit du viol par un inspecteur de police (« l'inquisiteur ») sera rapidement démenti. L'interrogatoire d'Arletty par cet inspecteur n'est pas moins la colonne vertébrale de cette pièce. L'épisode se déroule après la Libération, un moment où la comédienne fut effectivement accusée sinon de collaboration du moins d'intelligence avec l'ennemi. Et pour cause puisqu'elle fut la maîtresse d'un aviateur allemand, Hans Jürgen Soehring, connu par l'intermédiaire d'une fille de Laval, et qu'elle participa en outre à de nombreuses fêtes sans trop se montrer regardante, dont l'une au moins en l'honneur du maréchal Goering. Tout cela est dans la pièce, de même que son amitié avec Céline et sa liaison avec Antoinette d'Harcourt.

La pièce évoque plus généralement la période de la deuxième guerre mondiale, une brève période dans la longue existence d'Arletty (née Léonie Bathiat, 1898-1992) mais qui fut celle de quelques-uns de ses plus grands succès au cinéma (Les Visiteurs du soir et surtout Les Enfants du paradis du duo Prévert-Carné).

Arletty ne mâchait pas ses mots. Quelques réparties sont demeurées célèbres, comme « Si mon cœur est français, mon cul, lui, est international ! », reprise dans la pièce. Kwahulé ne machant pas non plus ses mots, le rôle, le double rôle en fait, ne pouvait être confié qu'à une comédienne capable de s'extérioriser complètement. Autant dire que Julia Leblanc-Lacoste – adroitement mise en scène par Kristian Fréféric – impressionne. Elle fait ressortir un tempérament espiègle tout en rappelant efficacement la fameuse gouaille d'Arletty.

Au début, c'est la comédienne qui s'échauffe, coiffée d'un casque qui envoie une musique rock tonitruante, avant d'entrer et de plus en plus dans le personnage d'Arletty. D'abord vêtue d'un corset, elle lui ajoutera au fil de la pièce une gaine, des bas, une robe et enfin des souliers. A cour un vaste miroir encadré de panneaux lumineux. A jardin une grande malle, véritable boite de Pandore d'où sortiront divers accessoires dont, par exemple, une cuvette et un broc d'eau pour se débarbouiller à l'ancienne. On peut tout aussi bien se plonger dans cette malle comme dans une baignoire. Quant aux galets du titre, ils y sont bien aussi, prêts à en sortir pour le tableau final. On admire l'aisance avec laquelle J. Leblanc-Lacoste jongle avec tout cela, sans jamais perdre l'énorme énergie qu'il faut pour sortir le texte de Kwahulé.

https://mondesfrancophones.com/scenes/avignon-2022-1-glob-hidden-paradise-arletty/

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN

Le 24 juillet 2022 / Michel Flandrin

Une gouaille d'Arletty

Entre une malle a costume et un miroir de maquillage, une comédienne se glisse comme chaque soir dans la peau de Léonide Bathiat dite Arletty (1898-1992).

La voie mémorielle semble tracée, cependant le chemin se restitue a travers le texte syncopé de Koffi Kwahulé. Sa partition alterne chronologie biographique et discours intérieurs.

Je ne fréquente personne, on me fréquente.

Bisexualité, liaison affichée avec l'officier nazi Hans Jürgen Soehring, l'actrice conduisit son existence peu soucieuse de la bien-pensante. Cette insouciance libertaire, elle la paiera a la Libération lors des procès d'épuration. Interrogatoires inquisiteurs, assignation a résidence, interdiction d'exercer, certes Arletty ne fut pas tondue mais fustigée sur la place publique. Jusqu'à être occultée des Enfants du Paradis (Marcel Carné 1945) dans lequel pourtant, chacun s'enflamme et se brule autour de sa Garance.

Julia Leblanc-Lacoste oscille entre la gouaille et les imprécations d'une femme a l'indépendance assumée, imperméable a toute hypocrisie. Au fur et a mesure que le personnage se dévoile, son interprète endosse un costume-carapace avec lequel son Arletty se collettera, une nouvelle fois a ses souvenirs, ses éblouissements et ses fantômes. Comme un Oeuf dansant au milieu des galets.

Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets: 16H30, jusqu'au 30 juillet, Théâtre du Petit Chien.

https://www.michel-flandrin.fr/festival-d-avignon-2022/festival-d-avignon-2022-off/une-gouaille-d-arletty.htm

l'Humanité

L'humanite.fr

Lundi 25 Juillet 2022 / Gérald Rossi

PAILLETTES Arletty, une artiste et ses passions

Mis en scène par Kristian Frédric, le texte de Koffi Kwahulé évoque une comédienne qui s'apprête à jouer le rôle d'Arletty. Puis les deux personnages se confondent et, dans la loge, sur un plateau dépouillé, c'est forcément la vedette qui l'emporte.

« Atmosphère ! Atmosphère ! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? » lance-t-elle devant l'Hôtel du Nord à un Louis Jouvet voulant changer… d'atmosphère. Et Julia Leblanc-Lacoste est parfaite en Arletty. La voix, imitée, fait merveille. Et des tranches de vie défilent, comme quelques refrains. Avec une longue séquence sur l'artiste jugée à la Libération pour avoir fréquenté un officier nazi de bien trop près.

C'est souvent drôle, touchant, et très juste.

Arletty... comme un œuf dansant au milieu des galets, le Petit Chien, 17 h 30. Rens. : 04 84 51 07 48.

https://www.humanite.fr/culture-et-savoirs/theatre/paillettes-arletty-une-artiste-et-ses-passions-758793

ANNONCE JUILLET 2022

Pier Patrick - Kristian Frédric

http://www.tetesdaie.fr

21.07.2022 Présenté par Simon Solange

5 min

Avignon 3 / Carte postale

- ARLETTY, comme un oeuf dansant au milieu des galets de Koffi Kwahulé

https://www.rcf.fr/actualite/carte-postale?episode=276281&share=1